



Identification, nuisibilité & dégâts

Myzus persicae



Ailés

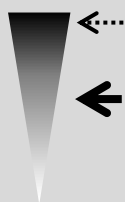
Corps de 1,2 à 2,5 mm, avec une tête et un thorax marron-noir et l'abdomen jaune-vert, vert ou parfois rougeâtre. Ils ont une tâche marron foncé sur l'abdomen et plusieurs bandes transversales noires sur le corps. Ces pucerons ont de longues antennes qui atteignent les cornicules, lesquelles sont de longueur moyenne et parfois plus large sur la dernière moitié



Aptères

Corps de 1,2 à 2,5 mm, elles peuvent être vertes, vert blanchâtre, jaune-vert clair, gris-vert, rose ou rouge. Leur aspect est mate, jamais brillant.

Nuisibilité



Fréquence



Seuil : 10 % de plantes avec des aptères



Stade de sensibilité : de levée à couverture du rang (sur colza, de levée à 6F)

Dégâts : Transmission de nombreux virus à la plante

Dans les situations avec énormément d'individus, nuisibilité directe par prélèvement de sève

Production de miellat, les feuilles se crispent sous l'effet de la salive



Beaucoup d'espèces de pucerons existe. Pour la forme ailée, l'identification de l'espèce est assez compliquée à ce stade.



Variétés tolérantes/résistantes aux jaunisses

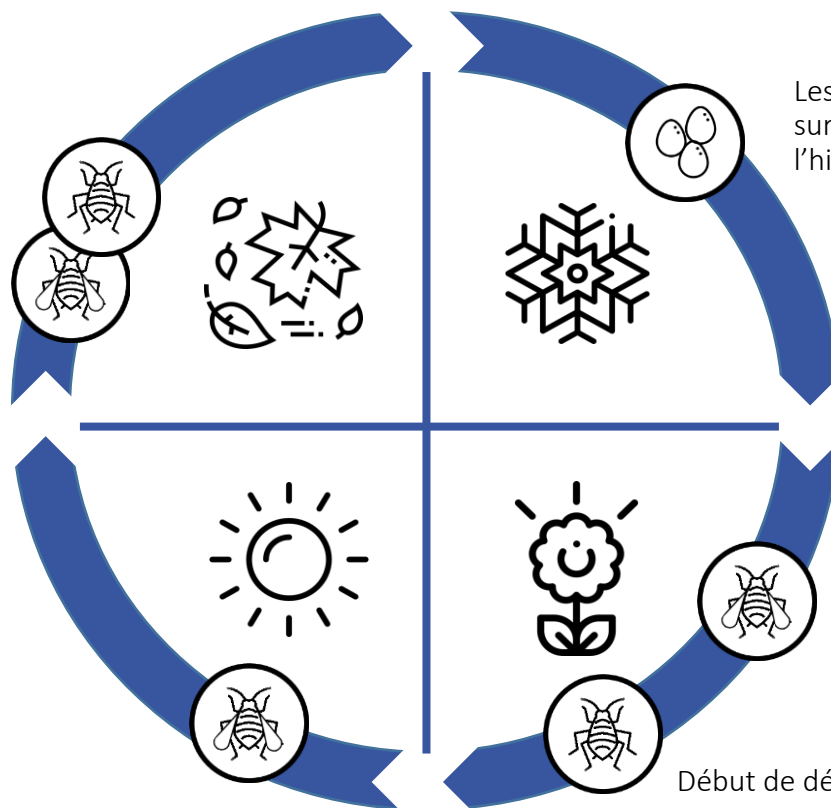
Cycle de développement

Myzus persicae



- Ponte : 40 à 60 larves (développement exponentiel)
- Jusqu'à 20 générations/an
- Vie d'un adulte : 10 à 120j (moyenne 55 jours)

Les femelles produisent des mâles ailés et des femelles aptères qui s'accouplent.

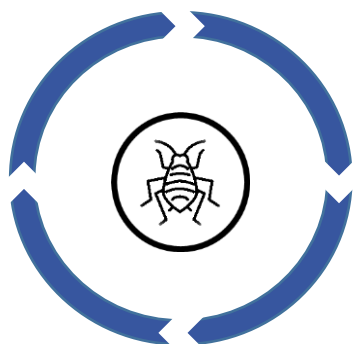


Les femelles fécondées pondent sur la plante hôte et y passe l'hiver

Colonisation des parcelles grâce aux individus ailés. 8 à 10 jours plus tard elles donneront naissance à des femelles aptères produites sans fécondation

Début de dégâts des adultes et des jeunes pucerons par absorption de la sève des plantes

Pendant toute la période avec des températures clémentes, les femelles et leurs descendantes continuent de se reproduire par parthénogenèse (individu « clone » produit sans fécondation). Des pucerons ailés apparaissent périodiquement et se dispersent sur d'autres plantes hôtes de la même espèce afin de produire de nouvelles colonies.



Lutte phytopharmaceutique & résistance

Myzus persicae

Deux types de résistances sont détectées :

Mutation de cible :

→ KDR (knock down resistance) ou super-KDR

Métabolique : surproduction d'enzymes capable de dégrader les molécules



Le puceron vert *Myzus persicae* est résistant à de nombreuses familles d'insecticides

Carbamates
(pirimicarbe)

Depuis les années 2008

Pyréthrinoïdes

Depuis les années 1997

Historiquement,
résistant aux organo-
phosphorés

Depuis les années 1990



Pour en savoir plus sur les phénomènes de résistance, scannez ces QR codes



OAD

ITB, observatoire

Bulletin de Santé du végétal